L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN, 29 DECEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 29 DECEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La réforme Consulaire.

Voici enfin sur le tapis, au Congrès de Washington, une réforme bien nécessaire et, depuis bien longtemps, impatiemment attendue par tous les bons esprits, aux Etats-Unis : la réforme Consulaire.

Partout ailleurs, on a fait du Consulat une carrière ; il y a des écoles où l'on forme des élèves qui s'y destinent. On leur enseigne dans ces institutions tous les détails de la science économique. On les y met au fait de toutes les questions qui agitent le monde commercial. Une fois munis du diplôme dont ils ont besoin pour être admis par le gouvernement, ils entrent dans les bureaux Consulaires en qualité de commis ; puis de chancelliers, puis de vice-consuls ; et quand, après avoir parcouru plusieurs consulats, y avoir appris la tournure des affaires, étudié les besoins des différents pays qu'ils ont habités, et les meilleurs moyens d'entretenir, de développer les relations commerciales entre ces différentes contrées et la métropole dont ils sont les agents, ils peuvent, en toute sécurité, prendre la direction d'un consulat, en assumer toute la responsabilité et rendre d'utiles services, non seulement à leur gouvernement, mais aussi et surtout, à leurs nationaux de la métropole et de l'étranger. Le politique n'a rien à voir dans cette affaire. Les agents consulaires font partie d'une administration qui marche toujours, et toujours suit imperturbablement sa voie, quels que soient les changements du pouvoir, les chûtes de cabinets et les renversements de partis.

Ici, aux Etats-Unis, la politique est maîtresse de tout et décide de tout. Le premier politicien venu, s'il a quelqu'influence, peut devenir consul, du jour au lendemain. C'est le refuge habituel des représentants ou autres fonctionnaires battus aux élections partielles et restés chers à l'administration centrale. Ils restent en place, tant que le parti auquel ils appartiennent, détient le pouvoir, et ils perdent leur emploi, au même titre qu'ils l'avaient obtenu, sans avoir plus mérité que démérité du pays ou de l'administration.

Mais on se demande de quelle utilité réelle de pareils agents peuvent être au commerce de leur pays. Partout où ils arrivent, il leur faut faire un apprentissage avant de rien bavarder. C'est un noviciat qui dure presqu'autant de temps que leur emploi, et c'est quand ils commencent à connaître bien le pays où ils exercent leur mission, qu'il leur faut en décampir. Si, moins de ce pays ils passaient dans un autre ; si, inconnu qu'il leur fût, ils y apporteraient au moins les fruits de l'expérience acquise dans le premier. Il leur suffirait de quelques semaines pour s'élever au niveau de la situation. Mais ils prennent leur retraite, sans espoir de rentrer jamais dans le même service public, même quand leur parti rentrerait aux affaires. Leur ambition n'est portée d'un autre côté. Ils savent bien que dans le monde du politicianisme, les abstente ont toujours tort et qu'il faut sans cesse être le plus près possible de ceux qui sont chargés de couper le gâteau gouvernemental, afin de pouvoir obtenir une des meilleures parts dans ces bienheureuses agapes.

C'est ainsi que se traîne le service consulaire, allant d'incapacité en incapacité, d'ignorance en ignorance, sans rendre jamais que d'insignifiants services au commerce de l'Union.

Certes, il se trouve, parmi nos consuls, des hommes actifs, intelligents et patriotes qui font leur marque là où ils siègent, pendant la courte durée de leurs fonctions. L'administration nouvelle devrait les conserver avec soin ; mais elle a autour d'elle des politiciens faméliques à satisfaire. La capacité est nécessairement sacrifiée aux petits services électoraux. C'est la loi commune ; il faut bien s'y conformer.

Il est donc fort heureux que l'on mette un terme à cet état de choses et que l'on tente de soumettre le corps consulaire aux règles qui dirigent le service civil. Espérons que le Congrès, mettant de côté tout esprit de parti, adoptera une réforme d'où dépend la prospérité de notre commerce général.

LES PETITS ANGLAIS.

Le *Daily News* publie une intéressante statistique qui nous renseigne sur le sort des enfants sortis des écoles primaires de Londres. Sur 51.397 garçons qui les ont quittées l'année dernière, il en est qui sont devenus chiffonniers, attrapeurs et vendeurs d'oiseaux, vendeurs de glaces, fabricants de pièges à rats et de souricières, ramoneurs, nettoyeurs d'éponges (?), négociants en suie (!!), etc..... mais les métiers les plus en faveur sont les suivants ;

Imprimeurs, 698 ; clerks (commis, employés, etc.....), 547 ; laitiers, 413 ; vanniers, 363 ; épiciers, 521 ; fruitiers, 245 ; boulangers, 202 ; mécaniciens, 179 ; charpentiers, 148 ; menuisiers, 126 ; coiffeurs, 120 ; tailleurs, 95 ; bouchers, 21 ; cirieurs, 5, etc

Voici quelques exemples des professions les plus recherchées :

Employés des télégraphes, 306 ; des postes, 59 ; du service civil, 25 ; instituteurs, 52 ; acteur, 1 ; chef, 1 ; jockeys, 3 ; soldats, 10 ; garçons de café, 6 ; marchands de vin, 7.

Il y a eu, bien entendu, quelques cas fâcheux. Parmi les garçons qui ont mal tourné, 130 environ ont été envoyés dans des maisons de correction, 202 au workhouse, 3 en prison.

Quant aux petites filles, sur les 101,383 qui ont quitté l'année dernière, les Board Schools de Londres, le plus grand nombre est entré en service ; on en compte 4.214 sous cette seule rubrique. Viennent ensuite :

1,061 couturières, 380 institutrices, 230 tailleuses, 228 domestiques de magasins, 169 blanchisseuses, 156 modistes, 21 employées des postes, 18 actrices, ou danseuses, 5 chiffonnières, 2 cirieuses, 2 barmaids.

On voit que les filles valent mieux que les garçons par ce fait que huit seulement ont été envoyées dans une maison de correction, deux au workhouse et aucune en prison.

THEATRES.

Opéra Français.—Ce soir, "Rigoletto," avec M. Sonn dans le rôle principal—un véritable événement pour les amateurs qui voudront voir comment un artiste d'un talent incontestable comme M. Sonn, interprète ce rôle, un des plus formidables qu'il y ait à la scène.—

M. Chavaroche lui donne la réplique dans le rôle de Sparafucilo et Mme. Dargiesonne chante le rôle de Madelaine, au quatrième acte—une excellente distribution, comme on en peut juger.

Dimanche, en matinée, "La Juive," avec le personnel de grand opéra. Tout le monde sur le pont.

Le soir, "Mignon," avec Mlle Delorme, que l'on voit trop rarement, et tout le personnel de l'opéra de genre.

Mardi, jour de l'an, grande matinée, 50 sous d'entrée pour toutes les places ; distribution de jouets aux enfants : Le "Grand Mogol," une désopilante opérette avec Mme St Laurent dans le principal rôle.

Académie de Musique.—Ce soir, la dernière représentation de "l'Enseigne," "l'Enseigne de Vaisseau," une pièce habilement construite et bien jouée.

Demain, première du "Gladiateur," pièce remarquable, où se trouvent des scènes extrêmement émouvantes—rôle véritable tragique, que M Downing interprète avec un véritable talent. Nous l'avons vu interprêté par le plus grand des tragédiens américains. On nous dit que M. Downing est à sa hauteur. Nous nous ferons un plaisir de le constater, demain soir.

St-Charles.—On se rappelle l'effet produit par Sullivan quand, après sa fameuse carrière de boxeur, il est apparu devant le public comme acteur. C'est le même spectacle que nous donne aujourd'hui celui qu'il a donné, M. James Corbett, un homme bien élevé, un véritable gentleman qui, nous assure-t-on, est aussi bien sur la scène que dans l'arène. A ce point de vue, il a obtenu les plus extraordinaires succès, non seulement aux Etats-Unis, mais en Angleterre.

M. Corbett a au plus haut degré le don de ce que l'on appelle ici la versatilité. Demain, la première représentation de "Gentleman Jack" avec M. J. Corbett dans le principal rôle.

Grand Opera House.—Aujourd'hui en matinée et le soir, les deux dernières représentations du "Devil's Auction," le plus populaire, le plus amusant de tous les spectacles.

Nous l'avons déjà dit : Il y a de tout dans cette pièce : exercices d'acrobaties, danses, ballet, costumes riches, décors splendides, et nous ne savons combien de jolies femmes.

Demain, première de Friends avec M. Edwin Milton Roy, dans le principal rôle.

LE BRIGANDAGE EN SARDAIGNE

Une correspondance de la *Tribune* ouvre de singuliers jours et de singuliers horizon sur la Sardaigne, les crimes, les agressions, les séquestrations qui y sont devenus faits quotidiens

L'auteur, qui semble bien posséder sa Sardaigne, expose que l'ancien brigand sarde, l'homme romantique qui avait pris le maquis, n'existe plus, il a fait place au *grassatore*, au voleur, au vulgaire malfaiteur.

Une grande partie de ces malfaiteurs sont fournis—fait énorme par les anciens militaires, de retour de l'armée, voire même par des soldats en congé.

Un autre contingent est la population de certains villages d'origine grecque, explication qui sauve dans une certaine mesure l'honneur sarde.

Les ancêtres de ces Grecs opéraient déjà, paraît-il, au temps de Tibère.

L'écrivain raconte que dans les arrestations qui viennent de succéder au drame de Tortoli on a mis la main sur un juge en conciliation, un ex-brigadier de carabinier et.....un prêtre. Il est vrai qu'à celui-ci, blessé mortellement, ses compagnons avaient tranché la tête, pour éviter qu'il fût reconnu !

Couramment, dans le pays, quand il arrive de causer d'un homme riche, considéré et d'interroger sur les sources de sa fortune, on vous répond :

—Sa fortune, mais c'est le fruit de ses rapines !

Mais, pour expliquer davantage cet état d'âme de la Sardaigne, M. Stanislas Manca nous sert les deux anecdotes suivantes, deux perles :

"Un sous-préfet, fonctionnaire jeune, brillant, intelligent, est dépêché par l'administration centrale dans une circonscription mal famée pour y mettre un peu d'ordre. Le palais Braschi lui réclame une liste des personnages à envoyer à *domicilio coatto*, à résidence forcée.

"Après enquête, le sous préfet répond : "Pour accomplir scrupuleusement mon "devoir, je devrais commencer par faire "figurer en tête de ma liste l'*onorevole* "X....., un député !...."

L'anecdote suivante est encore plus topique. Un vol à main armée, la *grassazione* traditionnelle, est commis au préjudice d'un riche propriétaire. Son argenterie est enlevée, bien entendu, toutes recherches sont stériles. Quelque temps après un autre grand propriétaire célèbre une fête, donne un banquet, invite un sous-préfet. Grand étalage d'argenterie. Machinalement, le fonctionnaire invité regarde, palpe, examine son couvert.

Il s'affale sur sa chaise. L'argenterie était aux initiales de l'amphytrion, mais de son voisin, la victime du vol !....

Un journal local, la *Nuova Sardegna*, n'est pas loin d'ailleurs de penser que les bandes qui ceent ces aventures, ces pillages à main armée, sont composées de vagabonds, de coupe-jarrets et de tire-laines, de paysans besoigneux qui descendent du maquis et de la montagne, mais que, le plus souvent, elles possèdent des ramifications avec quelque syndic ou quelque conseiller communal, associé au butin.

L'article, certainement écrit par un homme expérimenté, conclut à des lignes de bons citoyens, à des commandes et des patrouilles organisées par les honnêtes gens d'une ville, d'une bourgade, une espèce de garde nationale.

Il réclame aussi, et c'est plus pratique, une augmentation considérable du nombre des carabiniers (gendarmes).

OFFICIERS DÉCORÉS.

Voici la liste complète des décorations qui ont été conférées aux officiers composant la mission envoyée en Russie pour représenter la France aux obsèques de S. M. Alexandre III :

Le général de Boisdeffre, la grand'croix de Saint-Alexandre Newski ; le contre-amiral Sallandrouze de Lamornaix, le général baron de Bermet et Berryer, la croix de Saint-Stanislas de 1re classe (grand cordon) ; le colonel de Torcy, la croix de Saint-Stanislas de 2e classe (commandeur avec plaque) ; le capitaine de vaisseau Cordier, le colonel de Chabral, le capitaine de frégate Germinet, la croix de Sainte-Anne de 2e classe (commandeur) ; enfin, le commandant Appert, le capitaine Paulin, le lieutenant de vaisseau Rutyé, aides de camp des officiers généraux, les croix de Sainte-Anne de 2e ou de 3e classe.

Quant à l'amiral Gervais, comme il est déjà grand-croix de deux ordres russes, Sainte-Anne et Saint-André, il a reçu, comme marque particulière de sympathie, une tabatière ornée du portrait du tsar défunt.

LE PLUS GRAND TAPIS DU MONDE.

Le plus grand tapis du monde est celui qui vient d'être livré à la reine d'Angleterre, pour la salle dite *Waterloo Chamber*, au château Windsor.

Ce tapis mesure plus de 25 mètres de long et 13 m. 25 de large. Il a été tissé par vingt-huit détenus de la prison d'Agra, dont plusieurs subissent les travaux forcés pour vol à main armée ou tentatives d'assassinat. C'est un travail extraordinaire, pour lequel la reine leur accordera probablement des remises de peine. On calcule qu'il y est entré cinquante-neuf millions de pointe d'aiguilles ! Le dessin en est magnifique.

La reine a commandé deux tapis du même genre, mais de moindre dimension, pour son petit-fils l'empereur d'Allemagne.

Leconte de Lisle jugé par M. Brunetière.

La *Contemporary Review* a consacré à M. Brunetière, pour un Hymnus du décembre, une grande étude sur Leconte de Lisle. Je regrette, dit M. De Wyzewa, de ne pouvoir pas traduire en entier cet important morceau d'histoire littéraire : en voici du moins les passages principaux. M. Brunetière, vous le verrez, y développe une théorie qu'il a ancienne déjà dans ses conférences sur l'*Evolution de la poésie lyrique au dix-neuvième siècle* ; mais il le fait, en dos te moi plus nette et plus catégorique, comme il convenait pour un article destiné à des lecteurs dérangers. Et, bien qu'il affirme à ce propos que "la vérité ne se grave dans l'esprit des hommes qu'à force de répétition," vous savez que jamais écrivain n'a eu tant de façons diverses pour répéter les mêmes vérités.

La théorie que développe M. Brunetière est, en deux mots, celle-ci. Au lieu d'être l'élève et le continuateur de Victor Hugo, Leconte de Lisle en aurait été plutôt l'adversaire poétique. C'est du moins son œuvre qui, avec celle de Flaubert, serait marqué la première réaction contre le romantisme.

"Je ne dis point que Flaubert et Leconte de Lisle n'aient tous deux largement bénéficié de la révolution romantique. Il serait aussi impossible de comprendre Leconte de Lisle sans Victor Hugo que de comprendre Racine sans Corneille ou Malherbe sans Ronsard. Mais quand même l'auteur d'*Adélaïde* aurait été plus encore à l'auteur de *Polyeucte*, personne aujourd'hui n'hésiterait à reconnaître entre les systèmes dramatiques de ces deux grands poètes une différence fondamentale, pour ne pas dire une opposition absolue. Et pareillement Leconte de Lisle a profité de la liberté conquise à la poésie par Hugo, encore que ses *Poèmes antiques* et ses *Poèmes barbares* n'aient guère rien de commun avec la *Légende des siècles*. Car, tandis que le culte tout classique de la pure beauté pénétrait d'un bout à l'autre ses *Poèmes antiques* de Leconte de Lisle, Victor Hugo, dans sa première *Légende des siècles*, n'admettait pas une seule pièce inspirée de la mythologie, des traditions, ni de l'histoire de la Grèce. Dans cette fresque immense, où l'auteur s'était proposé de dépeindre l'humanité "sous tous ses aspects", la Grèce n'avait point de place, et Rome n'était représentée qu'par le *Lion d'Androsile*.

Dès ses premiers poèmes Leconte de Lisle—avec une nuance d'impiété toute différente d'ailleurs de l'antichristianisme un peu enfantin de Hugo.—est remonté au delà du moyen âge et chez les romantiques ; il est recouru aux sources grecques pour en tirer ses sujets, pour y puiser aussi le sentiment, depuis longtemps perdu, de la beauté plastique.

On ne pouvait s'écarter plus ouvertement des romantiques, ni revenir plus vigoureusement à la tradition des maîtres classiques de Chénier, de Racine et de Ronsard.

Or nous voyons clairement aujourd'hui que la beauté était entre toutes choses celle dont le romantisme se souciait le moins. Déjà dans sa préface de *Cromwell*, Hugo lui avait refusé le droit d'être un but pour l'art. Des héros d'Homère, il n'appréciait que l'hernie ; et de toutes les pièces grecques le crois bien qu'il n'empruntait ses sujets les farouches drames des *Grenouilles*.....

Par son exemple, Leconte de Lisle a enseigné aux poètes le culte de l'art et le respect souverain de la forme. Aucune leçon ne pouvait venir plus à propos dans un temps où, durant un long silence de Hugo, la grâce aisée de Lamartine et le dandysme de Musset commençaient à produire une école nouvelle. Et Leconte de Lisle a encore donné aux poètes de ce temps une autre leçon : il leur a désappris à écrire des vers qui fussent de vrais vers.

M. Brunetière établit ensuite un second trait d'opposition entre Leconte de Lisle et les romantiques. Le caractère essentiel du romantisme, nous dit-il, avait été l'exaltation outrée, l'hypertrophie de la personnalité. En toute l'œuvre de Leconte de Lisle est une protestation contre cette tendance fâcheuse. Ce qu'on a appelé son *impersonnalité* n'est pas autre chose que un réflexe instinctif à étaler devant le public le détail de sa vie et de son caractère personnels. Sa philosophie, d'ailleurs, était aussi éloignée que possible de celle des romantiques. Il n'admettait point que l'art fût à jamais séparé de la science : il révélait une poésie en quelque sorte démontrée de l'histoire profonde de l'humanité. Et, de fait, toute son œuvre est une série d'efforts vers une représentation symbolique des types divers de l'humanité.

Par son étude de l'histoire et de la nature, Leconte de Lisle avait désarmé à un prochaine qui achevait de faire de lui l'opposé des romantiques. Ceux-ci, à l'exception de Vigny, ont été tous des optimistes résolus. Non pas qu'ils aient jamais négligé une occasion de se plaindre ; mais ils témoignaient de leur naïve confiance dans la possibilité du bonheur. Tout autre fut la plainte de Leconte de Lisle. Elle s'est élevée au nom de l'humanité tout entière, et comme un cri de haine contre un destin stupide et fait ce.

M. Brunetière en demande, en terminant, ce qui adviendra de la gloire et de l'influence de Leconte de Lisle. Se gloire, assurément, ne saurait périr. Leconte de Lisle nous a laissé les peintures poétiques les plus parfaites que nous ayons dans notre langue ; et personne n'a obtenu plus éloquemment la profonde ironique, l'universelle misère de la destinée humaine. Mais peut-être Leconte de Lisle, avec tant de services qu'il a rendus à la poésie, a-t-il eu tort de vouloir trop l'a treindre à être exclusivement un peintre et de l'emprisonner dans l'armure d'une technique trop savante ! Peut-être l'avenir nous donnera-t-il un art plus libre et plus musical ! C'est un problème que M. Brunetière ne se charge point de résoudre. Il y a du moins, nous dit-il, des points sur lesquels l'influence de Leconte de Lisle aura été décisive : elle nous empêchera toujours, par exemple, de traiter les œuvres classiques comme le faisaient les premiers romantiques, de considérer Sophocle et Virgile comme des auteurs d'exercices scolaires. Seul, M. de Goncourt pouvait avoir l'idée de soutenir, dans notre temps, que ces grands hommes avaient peut-être écrit uniquement pour procurer du pain à d'innombrables générations de professeurs.

T. DE WYZEWA.

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308.)
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment DE MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE Massive et Plaquée. Lunettes et Pince nez.

RÉPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés.
1er déc '94—1an

A VENDRE.

Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.

PUECH & FRERET,
Nouveau Numéro 634 Rue Gravier.
7nov—6m dim mar ven

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Ville-Créoles
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Venant d'être reçu de France des premières maisons, des fourres et autres articles pour la réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personnelle ; plus de trente ans d'expérience. Spécialité pour les accords de pianos. Ordres de la campagne promptement exécutés.
30 nov—

BANDAGES HERNIAIRES
Ajusté avec perfection à très bas prix. Appareils pour difformités et bandagerie électrique faites sur commande. Un magasin aux grande variété de ceintures de support de bandages herniaires et d'articles en tous genres.
A. MEDERNOTT,
114 rue St-Charles, en face de la Place Lafayette.
nov—1an

WAGNER.—Décédé, à l'âge de 20 ans et un mois, JOSEPH WAGNER, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents amis et connaissances des familles Wagner, Schneider et Walle, ainsi que les membres du "Young Men's Gymnastic Club," sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 29 décembre, à 2 heures P. M. de la dernière résidence du défunt, rue Ursulines No 5?, entre Chartres et Royale.

MESSE DE REQUIEM.

Une messe de requiem sera célébrée vendredi, le 4 janvier 1895, à huit heures A. M., à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de Mme P. BOURON, née Louise Philomène Covéas. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.
30 déc—3 jan

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1010.—

TO-KALON
DEPOT DE VINS.
Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 & 541
Rue Royale, coin Toulouse,
NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauternes et Rhenish
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY
Le plus pur venant du Kentucky, etc

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.
Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

Banque Nationale Germania.—Nlle-Orléans, 26 déc. 1894.—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi annuel de CINQ POUR CENT a été déclaré, payable le 2 janvier 1895.
J. L. BERCIER, Caissier.
29 déc—7t

Bureau du Cimetière Canal and Navigation Company, Willow et Toulouse (Vieux Bassin)—Nouvelle Orléans, 27 décembre 1894—Conformément à la charte de cette compagnie l'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu le 2me lundi, 21 janvier 1895, de 11 A. M. à 2 P. M. afin d'élire 9 directeurs pour le service de l'année qui suivra.
H. RUARD, Secrétaire.
27 déc—27- jan 2 10 17

Banque Nationale de l'Etat.—Nouvelle-Orléans, 26 décembre 1894.—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi annuel de TROIS DOLLARS PAR ACTION, a été déclaré, payable à partir du 2 janvier 1895 au porteur d'actions enregistrées à cette date.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
27 déc—27 28 .9 30—jan 1 2 3

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans — Nouvelle Orléans, 16 décembre 1894.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, le 23 rue Toulouse le TROISIÈME MARDI, 15 janvier 1895, entre 1 95 et 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
15 déc au 15 jan

Banque Nationale Nationale de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1894.—A vis.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année suivante sera tenue à la Banque, le MERCREDI 9 janvier 1895, entre midi et 2 heures de l'après-midi.
JAS T. TARLETON, Caissier.
9 déc—1 mois

Banque Nationale Germania—Nlle Orléans, le 10 décembre 1894—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à la Banque, le mercredi 9 janvier 1895, entre 10 heures du matin et 2 heures du soir.
J. L. BERCIER, Caissier.
12 déc—1m

Changement de Domicile.

M. le Dr E. Douenx vient d'établir sa résidence rue Esplanade. No 59, entre Royale et Chartres.
23 déc—

Aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurances "La Nouvelle-Orléans", en Liquidation.
Ancien No 106, rue Gravier.

Un dividende de 4 0/0 (quatre pour cent) sera payé sur demande le 21 décembre 1894, aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurances "La Nouvelle Orléans", en à lettre représentants légaux, sur présentation de leurs certificats d'action, afin de les étamper.
JULES TUYES, 208 A. HINCKS, H. LABOUSSINI, } Liquidateurs.
21 déc—18t

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. A. BRUNET
Horloger ·:· Bijoutier ·:· Joailler
Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.
14déc94—1a

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, le meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 nov—1 an.

AVIS SPECIAL.
Crescenau et autres Bons de Ville de 6 pour cent prolongés. Les détenteurs des Bons de 6 pour cent prolongés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, peuvent maintenant les échanger, pour les Bons Constitutionnels de 4 pour cent de la Nouvelle-Orléans, en s'adressant à la Banque Nationale de la Louisiane.
LEON F. JARIN, Caissier.
13déc

Veuve LOUIS PRIGNERIO,
OPTICIEN, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à les recevoir dans son nouveau magasin, nouveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. En connection avec son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a reçu un stock nouveau et varié d'articles d'optique et de bijouterie, tels que Diamants, Montres, Jumelles, etc., etc., qu'elle vendra à bien bon marché. Un optician expérimenté est au service des clients sans frais.
11 nov—1an

PAR'OIDIUM
(Pas poison !)
Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers.
Puissant destructeur des pous des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs.
Le *Par'oidium Bonpart*, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les sauterelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc.
Une boîte d'échantillon expédiée franco, sur l'envoi de 30 cents à M. F. C. Bonpart Saint Paul, Minnesota.
Agents demandés partout.

Nous réduisons presqu'à néant tous les prix
Nous vendons à bon marché pour augmenter nos ventes.
PAS DE MARCHANDISES ANCIENNES OU ENDOMMAGÉES.
—Mais c'est la plus grande vente à sacrifice de—
Vêtements, d'Articles de Toilette et de Chapeaux pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants, qu'il y ait jamais eue à la Nouvelle-Orléans.
Ce sont les prix et la qualité des articles qui parlent.
Les effets de plusieurs semaines d'une température clémente commence se font sentir dans nos départements ; et ce sont les
Pardessus qui s'y montrent partout où se portent nos regards.
Nous avons clairement démontré comment il faut vendre des Vêtements, des Articles de Toilette et des Chapeaux à ce leur marché qu'aucun de nos concurrents.
Maintenant nous prouvera notre force heureuse en vendant des marchandises à plus bas prix que jamais avant elles ne se sont vendues.

PARDESSUS—
Pour hommes réduits de $22, $20 et $18 à $15.50.
En Kersey fin, réduits à $.50
En Castor fin réduits à $7.00
Pour Enfants, réduits de $1.75 et $2.50 à $1.25.
Pour Enfants, réduits de $4 et $5 à $2.75.
Pour Enfants, réduits de $6 et $7 à $4.50.

PANTALONS—
Pour Hommes, réduits de $2 et $1.75 à $1.00.
Pour Hommes, en Cassimère de fantaisie tout laine, réduits à $2.50
Pour Hommes, en Cassimère de fantaisie, réduits à $2.25
Pour Hommes, extra fantaisie, réduits à $3.75.

Vêtements complets pour hommes.
En Cassimère tout laine, réduits de $7 et $6 à $5.
En fine laine noire fine, dans l'heure qu'il a $9
Vêtements d'hommes de $25, $22, $18.50, réduits à $14.50.
Vêtements d'hommes en épaisse Serge anglaise, bleu et noir à double rangée de boutons, à $11.50

Vêtements complets pour enfants.
Réduits de $5.50 et $6 à $3.50.
Réduits de $4.50 $4 et $3.50 à $2.50
Réduits de $3.25 $2 et $1.75 à $1.00.
Voyez nos vêtements noirs pour enfants, réduits de $4.50 $4.00 et $3.50 à $1.50.

C. LAZARD CO., Limited,
L'ancienne maison digne de confiance n'ayant qu'un seul prix.
Marchandises de Vêtements confectionnés, d'Articles de Toilette et de Chapeaux.
229 à 239 RUE CANAL, COIN NO D PETERS.
N. B.—Pour la commodité de nos clientes notre magasin restera ouvert le soir, jusqu'à 8 heures, à partir de lundi, 17 décembre jusqu'au 1er janvier.
Déc—1m—sam ma jeu

LES PLUS PARFAITS
WEBER, EMERSON, HARDMAN, MASON et HAMLIN, LUDWIG, GILBERT, Etc.
Pianos
Aux prix les plus bas, aux conditions les plus faciles.
Junius Hart,
1001-1003 RUE CANAL.
1er sept 1an—dim mar. ven

NOUVELLE CONFISERIE.
M. B. OLDENBURG.
No 116 rue Decatur, en face du Marché Français.
Ancien propriétaire de la Confiserie du Bon.
POUR NOEL 1894.....JOUR DE D'AN 1895.
Un grand assortiment complet de Fruits Glacés et Cristallisés, Marrons Glacés, Chocolats fins, Dragées et Cartonnage.
Ordres pour soirées, etc., exécutés artistiquement. Fruit cakes sans pépins à 25 cts la livre. Fondants et Bonbons fraîchement faits chaque jour.
16 déc—au 1er janvier

CONFISERIE
ALBERT C. MARCHAL,
Gérant du
Bayou
88 RUE ROYALE, Nouveau Numéro 412.
Fruits Glacés et Cristallisés, Marrons Glacés, etc., Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Je me suis procuré les services de M. Adolphe Petits Fours, Nougats en tous genres, Desserts. Fruit Cakes sans pépins à 25 cents la livre.
Téléphone 220.
16 déc au 1er janvier

CONFISERIE MANESSIER,
COIN ROYALE et St-PIERRE.
POUR NOEL 1894.....JOUR DE L'AN 1895
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement
Les Ordres de la Campagne seront remplis avec la Plus Grande Attention.
16 déc— au 1er janv

STEINWAY, KNABE, CHICKERING, SOHMER, MEHLIN, BEHR BROS, FISHER, SHONINGER, PLEYEL, Smity & Barnes
CE SONT LES MEILLEURS
PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vie lie maison de
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.
24 nov—1an

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé.....$500,000 00
Actif, 1er janvier 1894.....900,062 28
Surplus.....1,406,172
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS LAUDUMEY, Chs. D. FOUCHER, OCTAVE LABARRE.
18 juil 94—1an

Bonnes Montres et Pendules.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
oct

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustav E. Westfeldt, L. O. Pallen, Louis E. Moore, C. M. Soria.
KIRBY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
15 nov—6t—1an J. S. PEPPER, Décédé Sous-Secrétaire.

Madame J. DEJAN,
Coin des rues Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS.
MAISON DE MEUBLES LES PLUS BEAUX.
MAISON NOUVELLEMENT REMISE A NEUF.
Pas de loyer à payer et achetant au comptant, lui permettant de vendre à 15 à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
MEUBLES NOYER, ACAJOU, BOIS DE ROSE, &c., NATTES, RUGS, VOITURES D'ENFANTS, STORES, &c.
GENRES NOUVEAUX ET UNIQUES TOUJOURS EN MAGASIN.
23déc—2em

VIN
A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
DU
CHEVRIER
Le VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à PARIS, possède à la fois les principes actifs de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, est souverain contre la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANÉMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE, et toutes les MALADIES DE POITRINE.
M. CHEVRIER prépare aussi le
VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CRÉOSOTÉ
REMARQUABLE PAR EXCELLENCE CONTRE LA PHTHISIE PULMONAIRE
Dépôt général PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 43, 44, Comp.

THERMOMÈTRES MÉDICAUX
EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH
Adoptés par MM. les Drs POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
Tous nos instruments portent ma signature: Léon Bloch
A PARIS : 5, PLACE DE LA REPUBLIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLEANS : J. L. LYONS &